

PATAQUÈS

Le magazine qui débute sur une fin d'année

Bikini Machine

Sukkwan Island

Peintures de guerre

Scarlett Johansson

Menthol

Le schmoul

Achille Grimaud

Feu! Chatterton

Katarsis

Les films qui aiment la batterie

La boule à neige

...

DÉCOUVREZ L'EFFET BLIZZ



INÉDIT !
KARTING
ÉLECTRIQUE
SUR GLACE

Idee cadeau originale :
la Kart'Kdo

Surprenez vos proches et offrez
leur une soirée karting +
patinage au Blizz !

SUR RÉSERVATION

TOUT PUBLIC : 2 MERCREDIS SOIR / MOIS
ENTREPRISE : TOUS LES MARDIS SOIR

LES GAYEULLES / RENNES
WWW.LEBLIZZ.COM



LEBLIZZRENNES
sur Facebook et Instagram

leblizz
Bien qu'1 patinoire!

Photo: Caroline Abian - Thinkstock / Gesteon PBR // Filele de Cécilia.

Graphisme

www.mobius-infographie.com

Direction artistique

Association PataPresse

Direction de publication

Association PataPresse

Fondateurs

Benjamin Chaplain, Aurore Monvoisin,
Benjamin Guérin, Elodie Laisné

Rédaction

Association PataPresse

Ont participé

Angélique M., Aline M., Josette V.,
Evelyne T.

Couverture

Patapresse

Remerciements

Nos annonceurs et nos lieux de dépôt
Bienvenue parmi nous à Awéna

Contact magazine

Pataquès
1, Résidence Gabriel Péri
35136 Saint Jacques de La Lande

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le magazine décline toute responsabilité quant aux photographies et articles qui lui sont envoyés. Toute reproduction intégrale ou partielle, est strictement interdite sans autorisation.

Magazine édité par PataPresse.

En cas d'impression : merci de ne pas jeter sur la voie publique.

N° ISSN : en cours

Tirage : 10 000 exemplaires

Imprimerie : Imp. des Hauts de Vilaine

Liste de diffusion sur :

www.pataques-magazine.fr

Toujours plus de contenus sur :

www.pataques-magazine.fr

Edito

2014, Année culturelle

Janvier : Gros succès et petite polémique pour le roman : *En finir avec Eddy Bellegueule*.

Daft Punk triomphe aux Grammy Awards.

True Detective arrive en France.

Février : Fauve sort son premier album.

Les garçons et Guillaume à table remporte 5 césars.

Philipp Seymour Hoffman meurt d'une overdose.

Mars : Un selfie aux Oscars avec Brad Pitt, Angelina Jolie, Julia Roberts, Bradley Cooper... devient le tweet le plus retweeté au monde. Gad Elmaleh triomphe avec une pub LCL.

Avril : Damon Albarn sort *Everyday Robots*, son premier album solo. Bertrand Cantat revient sur scène avec Détroit.

Mai : Xavier Dolan, ému, reçoit le prix du Jury à Cannes. Michael Jackson sort un deuxième album posthume.

Jay Z se fait agresser par sa belle sœur dans un ascenseur. Conchita Wurtz gagne l'Eurovision.

Juin : Riad Sattouf cartonne avec *l'Arabe du futur*.

Prayer in C de Lilly Wood & the Prick, remixé par Robin Schulz, est le tube de l'été.

Juillet : Le film *Qu'est ce qu'on a fait au bon Dieu ?* dépasse les 10 millions d'entrées. Stromae envahit tous les festivals.

Août : Le *Ice Bukket Challenge* devient un buzz mondial. Robin Williams se suicide.

Septembre : Le nouvel album de U2 s'impose dans iTunes.

Le *Nudegate* dévoile des photos d'actrices dénudées.

Octobre : Patrick Modiano reçoit le prix Nobel de Littérature.

Le sapin de Paul Mc Carthy choque sur la place Vendôme.

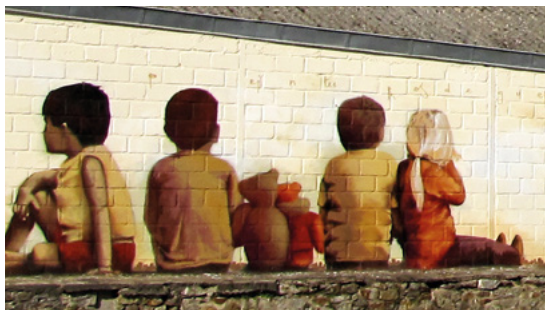
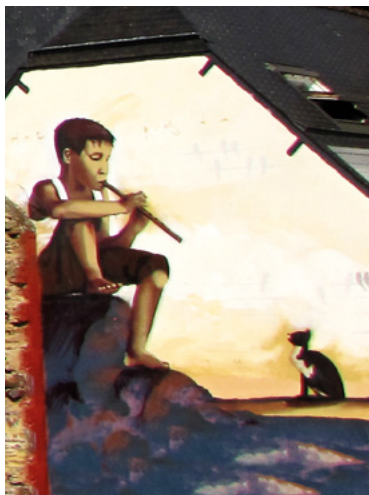
Novembre : Jean Dujardin joue dans une pub Nespresso.

Interstellar divise.

Décembre : Le magazine Pataquès sort dans la joie et la bonne humeur.

- #4 Peintures de guerre
- #6 Sukkwan Island
- #8 Critiques ciné
- #9 A l'affiche
- #10 Scarlett Johansson
- #11 Les films qui aiment la batterie
- #12 Librairie
- #13 P. vous fait les poches
- #14 P. fait des bulles
- #15 Les microbes
- #16 Bikini Machine
- #20 Music : Actus
- #21 Menthol
- #22 Music : Fresh & Vintage
- #24 Feu! Chatterton
- #25 Ça arrive près de chez vous
- #30 Le Schmoul
- #31 La boule à neige
- #32 Katarsis
- #33 Naturaliste
- #34 Achille Grimaud

Derrière le pseudo Peintures de guerre se cache Poïti Terorotua, jeune artiste trentenaire parcourant les rues de Rennes avec ses bombes et ses pinceaux pour y peindre ses fresques. Adeptes du Live Painting et inspiré par l'enfance, Poïti a accepté de décrypter pour nous une de ses dernières fresques, *Le perchoir aux enfants*, Rue Louis Blériot, près de la gare de Rennes.



PEINTURES DE GUERRE

Le Perchoir Aux Enfants (rue Blériot - Rennes)

La rue Louis Blériot à Rennes est une petite rue en sens unique empruntée par de nombreux piétons du quartier pour rejoindre la gare ou le pont de l'Alma, passage obligé pour traverser la voie ferrée, vers le colombier, l'esplanade De Gaulle, le centre. La rue est dans la zone du projet d'aménagement du quartier de la gare : EuroRennes. Certaines habitations sont déjà murées. En haut de la rue, une dame en appartement profite encore de son jardin côté chemin de fer. Elle y cultive quelques légumes et élève des poules. Son coq, mascotte de la rue, donne au quartier des allures de village. L'ambiance est paisible. Les véhicules empruntent plutôt la rue parallèle.

Le parking, dont le mur du fond sépare des chemins de fer, vit au rythme métallique des passages de trains sortants ou entrants en gare. Du haut de mon échafaudage, perché avec les enfants et les chats, je m'arrête parfois pour contempler le défilé de wagons. Les enfants ont l'air de rêvasser et d'être attentifs à la fois. C'est comme s'ils s'étaient donnés rendez-vous. Le spectateur qui les surprend n'ose pas les déranger. Il se poste derrière eux sans bruit et attend que quelque chose arrive...

A heure régulière, les chiens du quartier me rendent visite. Depuis quelques temps, je squatte leur terrain. Ils vont faire leur crotte à l'autre bout, en aboyant sur moi.

En voyant la fresque en cours, deux enseignants viennent me parler. Mon *Perchoir aux enfants* leur rappelle leur *Jardin Perché*, spectacle créé avec leurs élèves et avec la compagnie de théâtre Légitime Folie. Ils me racontent les grandes lignes de l'histoire, le jardin abandonné sur les hauteurs de la ville, les enfants qui s'y retrouvent...

C'est comme si j'avais illustré l'histoire... Le lendemain, je décide alors de peindre un visage de vieux sur le mur en plâtre, vestige d'un intérieur de maison. Comme dans le spectacle, il prendra peut-être le temps d'écouter ce que les enfants ont à dire. J'écris aussi quelques paroles de chansons tirées de ce spectacle qui est uniquement joué par des enfants.

Le chien dort, les chats ronronnent, les enfants inventent...

Chacun joue sa mélodie. Les hirondelles se posent. Les notes s'envolent. Un train passe...

— peintures de guerre —



Sukkwan Island

Pour son premier roman graphique, Ugo Bienvenu s'empare de *Sukkwan Island*, le roman culte de l'Américain David Vann (Prix médicis étranger 2010). Les deux auteurs reviennent pour nous sur l'histoire de ce père qui décide de redonner un sens à sa vie en partant vivre avec son fils de treize ans sur une île en Alaska, loin de toute civilisation.

David, *Sukkwan island* est un roman très personnel. Quelles étaient vos intentions en l'écrivant ?

David Vann : A treize ans, mes parents avaient divorcés et je vivais en Californie avec ma mère et ma sœur quand mon père m'a demandé de partir vivre avec lui pendant un an en Alaska. J'ai refusé, et quelques temps après il s'est suicidé. Je me suis senti coupable de sa mort. L'écriture de *Sukkwan Island* a donc été pour moi une seconde chance en imaginant passer une année avec mon père.

Pourquoi avoir modifié « la réalité » de votre histoire ?

Vann : J'avais besoin de la fiction pour tout transformer. J'ai commencé à écrire le roman en pensant le terminer par le suicide du père mais le fait, à mi-parcours, de prendre à contre-pied mon histoire a tout changé et m'a libéré. J'ai pu raconter des choses que je ne parvenais pas à écrire depuis dix ans.

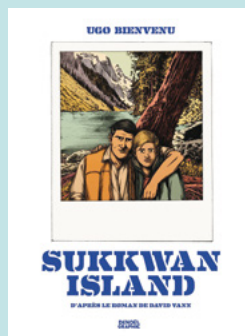
Ugo, qu'est-ce qui vous a attiré dans le roman de David Vann ?

Ugo Bienvenu : Le texte de David joue avec une grammaire similaire à la mienne : constructions en miroir, économies de moyens narratifs et des thématiques qui me sont chères : l'intimité, l'ultra violence contenue dans le cercle familial, la non communication, etc.

Pourquoi une adaptation pour votre premier roman graphique ?

Bienvenu : Je n'avais pas de bonne histoire originale pour une BD. Le fait d'adapter un récit déjà existant me permettait de me confronter essentiellement

aux problématiques de découpage, de rythme et de narration. Avoir un socle de la qualité de *Sukkwan island* était du pain béni. J'ai tout de suite su ce que je pourrai en faire.



Comment s'est passé l'adaptation ?

Bienvenu : J'ai surtout supprimé tous les flashbacks des souvenirs de Roy. Dans le roman, ils servaient de soupapes de décompression, mais moi je voulais que, dès l'arrivée sur l'île, on y soit bloqué comme Roy et son père.

David, doit-on lire *Sukkwan Island* comme une revanche contre votre père ?

Vann : Je pense en effet, que le roman est une revanche psychologique contre mon père. C'est pour cette raison que je lui fais porté « mon corps » dans le roman, d'île en île comme un fardeau.

Ugo voyez-vous *Sukkwan Island* comme une œuvre morale ? Comment jugez-vous le personnage du père ?

Bienvenu : Je ne porte aucun jugement. J'essaie juste d'exposer un certain nombre de faits qui montrent la nature des personnages, leurs fêlures. Je ne juge pas le père de Roy, je me place à sa hauteur, je le regarde et je le montre. Tout l'intérêt de

Sukkwan island est de suivre ce type qui est un personnage désespérément humain.

Quel a été votre ressenti lors de la lecture de la BD ?

Vann : Ugo a beaucoup de talent, notamment pour dessiner les visages des personnages. Je peux imaginer qui ils sont, peut-être même de façon encore plus précise que dans le roman... Mais ce qui m'a le plus impressionné ce sont ses paysages. Ils sont à la fois très réalistes et pourtant chargés émotionnellement. La lecture en est plus puissante et parfois écrasante.

Pensez-vous que cette histoire aurait été la même sans l'Alaska ?

Vann : Non, certainement pas, c'est le cœur de l'histoire. Le paysage devient l'inconscient des personnages, infini et un peu terrifiant. C'est la raison pour laquelle je suis si impressionné par les dessins d'Ugo. Il a réussi à capter le sens de l'histoire.

Ugo, comment avez-vous abordé graphiquement ce « troisième » personnage ?

Bienvenu : Mon but n'était pas de faire un abécédaire de la faune et de la flore d'Alaska. Il était nécessaire de traiter le décor comme un espace sensoriel. Il fallait entendre la pluie dans la capuche de Roy, ressentir le froid, la boue sur les bottes...

David, aimez-vous les romans graphiques ?

Vann : Récemment, j'ai beaucoup aimé *Fun Home* d'Alison Bechdel (roman graphique autobiographique racontant la relation complexe de Bechdel avec son père avant le suicide de celui-ci, ndlr). Gamin, je lisais beaucoup Ritchie Rich et Archie (personnages de comics destinés aux ados américains, ndlr) et bien-sûr des super-héros.

Ugo, vous êtes aussi réalisateur de films d'animation. Aimerez-vous poursuivre l'adaptation de *Sukkwan Island* par un long métrage ?

Bienvenu : J'ai pensé à un moment adapter le livre à l'écran. Ça serait grandiose d'aller filmer deux acteurs dans ces paysages mais pour le moment, je développe un long métrage avec mon co-réalisateur Kevin Manach et je commence à écrire une autre BD.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur : www.pataques-magazine.fr

L'HIVER 2015
Astropolis

BREST
DU 17 AU 24
JANVIER 2015

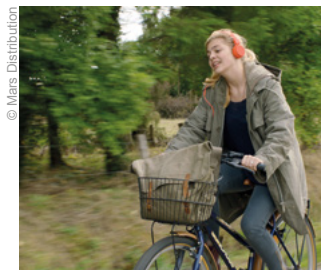
SOIRÉES SHOWCASES PROJECTIONS
CONFÉRENCES MASTERCLASS ACTIONS CULTURELLES

MODEL 500 (JUAN ATKINS, MAD MIKE, DJ SKURGE, MARK TAYLOR)
JIMMY EDGAR • RONI SIZE • SIMIAN MOBILE DISCO
MOODYMANN • HENRIK SCHWARZ • GREGOR TRESHER
JACKMASTER • LONE • PERC • DREAM KOALA • DUB LOVE
PLANETARY ASSAULT SYSTEMS aka LUKE SLATER • RELIEF
ANDREW WEATHERALL • MAXIME DANGLES "LED LIVE"
LAURENT MALDO & JULES WELLS • DOOCHKA • SHEKON
KLAR • ÊTRE ASSIS OU DANSER • VOICELESS COLLECTIVE
UNDERCOVER • SONIC CREW • MIDWEEK • BR|ST ...

40real 40real 40real 40real 40real 40real 40real 40real 40real 40real
nova tsugi sgarobelle mvo kieling roudy 202 202 202 202 202 202 202 202 202 202

PATAQUÉS
Magazine Culturel et Édition Spécialisée de la BD

4 PASS À GAGNER
SUR WWW.PATAQUES-MAGAZINE.FR
DU 1.12 AU 31.12.14



La famille Béliier

De Eric Lartigau, avec François Damiens, Karine Viard, Eric Elmosnino, Louasne Emera, ...

conflit parent-enfant lorsque ce dernier rêve de célébrité dans un milieu non-prédestiné (On pense à *Meilleur Espoir Féminin* – Gérard Jugnot), mais, même si ces 2 sujets sont survolés, ce n'est pas le propos du film. La Famille Béliier, c'est avant tout une comédie, à la française, avec quelques lourdeurs, des émotions un peu facile, mais malgré tout, plutôt sympathique.

On passe un bon moment, entre blagues un peu potaches et références plus décalées. Le couple Karine Viard/François Damiens fonctionne bien, même si, en sourds, on n'y croit pas vraiment (on imagine que c'est leur popularité plutôt que leur capacité à signer qui a motivé le choix d'Eric Lartigau (*Prête-moi ta main, L'homme qui voulait vivre sa vie*) ! Mais on retiendra surtout la prestation d'Eric Elmosnino, tellement ringard en prof de chant parisien incompris et exilé de force dans un lycée de campagne... Bref, une comédie qui nous emmène là où on l'attend. Sortie en famille.

Sortie le 17 décembre.

La rançon de la gloire

de Xavier Beauvois avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem, Séli Gmachi, ...



En 1977, près du lac Léman, Eddy (Benoît Poelvoorde), fraîchement sorti de prison, est hébergé dans un taudis par son ami Osman (Roschdy Zem) qui galère à joindre les deux bouts avec sa fille de sept ans et sa femme hospitalisée. Mais, lorsque la télé annonce la mort de Charlie Chaplin, Eddy a une idée. Ils vont déterrer et kidnapper le cercueil du « cinéaste des sans logis, des émigrés et des pauvres » pour rançonner sa riche famille.

Cinq ans après *Des Hommes et des Dieux*, Xavier Beauvois revient avec une comédie au pitch improbable et pourtant inspirée d'une histoire vraie. Il tire de ce fait divers sordide un film tendre, dans la lignée du cinéma social de Chaplin dont l'esprit bienveillant hante le film. Malgré un scénario parfois maladroit et l'utilisation trop systématique de la musique de Michel Legrand pour surligner l'émotion, *La rançon de la gloire* est un film touchant qui doit ses scènes les plus drôles à ses deux « Charlots des temps modernes », Zem en grand naïf et Poelvoorde, toujours au sommet lorsqu'il s'agit de jouer le con au grand cœur.

Un joli conte et un hommage appuyé à la magie du spectacle (Eddy s'en sort « en faisant le Clown ») et au cinéma de Chaplin.

Sortie le 7 janvier 2015.

« I'm groot ! »

Dans *Les gardiens de la galaxie*, élue meilleure réplique de 2014.

Top 2014 Pataqués

- 1 – **Her** de Spike Jonze
- 2 – **Deux jours, une nuit** de Luc et Jean-Pierre Dardenne
- 3 – **Gone Girl** de David Fincher
- 4 – **The Grand Budapest Hotel** de Wes Anderson
- 5 – **Mommy** de Xavier Dolan
- 6 – **Party Girl** de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis
- 7 – **Interstellar** de Christopher Nolan
- 8 – **Blue Ruin** de Jeremy Saulnier
- 9 – **Hippocrate** de Thomas Lilti
- 10 – **The Raid 2** de Gareth Evans

Hacker

de Michael Mann avec Chris Hemsworth, William Mapothe, Viola Davis, ...



Cinq ans après le film *Public Enemies*, le réalisateur de *Heat* revient avec un cyber thriller dans lequel un Hacker (Chris « Thor » Hemsworth) est sorti de prison pour aider le FBI à pister un autre hacker. Mix lyrique entre *Miami Vice* et *Révolutions*, *Hacker* s'annonce déjà comme l'événement de ce début d'année.

Sortie le 21 janvier.

The Cut

de Fatih Akin avec Tahar Rahim, Sesede Terziyan, Akin Gazi, ...



Le prodige allemand d'origine turque, Fatih Akin (*Head on, De l'autre côté*) s'attaque dans une fresque ambitieuse, au sujet polémique du génocide Arménien en 1915 à travers l'histoire d'un jeune forgeron (Tahar Rahim), laissé pour mort par l'armée turque qui part à la recherche de ses deux filles.

Sortie le 14 janvier.

Exodus: Gods and Kings

de Ridley Scott avec Christian Bale, Joel Edgerton, Aaron Paul, ...



Les fresques avec Ridley Scott, c'est soit très bon (*Gladiator*) soit très mauvais (*1492, Christophe Colomb*) d'où la curiosité pour ce péplum se voulant être une nouvelle vision de l'histoire de Moïse défiant le pharaon Ramsès. Doit-on craindre la version Hollywoodienne d'une comédie musicale d'Obispo ?

Sortie le 24 décembre.

Excitation

Foxcatcher

de Bennett Miller avec Steve Carell, Channing Tatum, Mark Ruffalo, ...



Inspiré d'une histoire vraie, *Foxcatcher* scrute, dans l'Amérique des années 80, la relation troublante et malsaine d'un milliardaire puritain excentrique (Steve Carell, grimé façon performance à Oscar) et deux frères champions de lutte. Un thriller tragique et glaçant par le réalisateur de *Truman Capote*.

Sortie le 21 janvier.

A most Violent Year

de J.C. Chandor avec Oscar Isaac, Jessica Chastain, ...



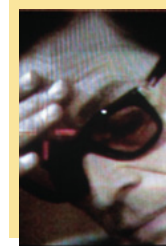
Dans le New York corrompu et dépravé de 1981, un immigré tente de se faire une place dans le business du pétrole. Le réalisateur du très réussi *Margin Call* réunit Jessica Chastain (*Zero Dark Thirty*) et Oscar Isaac (*Drive*) dans un thriller urbain d'ores et déjà annoncé comme un candidat sérieux des prochains oscars.

Sortie le 31 décembre.

Envie

Pasolini

de Abel Ferrara avec Willem Dafoe, Ninetto Davoli, Riccardo Scarmacio, ...



Anti-biopic, Pasolini raconte les derniers jours du cinéaste et poète italien, contestataire, radical et scandaleux (*Salo ou les 120 journées de Sodome*), assassiné sur une plage le 2 Novembre 1975. Après le bide *Welcome to New York*, cette histoire de mort serait-elle la résurrection d'Abel Ferrara ?

Sortie le 31 décembre.

Curiosité

Back to Black

Bonne nouvelle pour les fans d'Amy Winehouse, Thomas Langman, producteur oscarisé de *The Artist*, aurait lancé un projet de biopic consacré à la chanteuse. Si on sait que le film est au stade de l'écriture, on ignore encore le nom de son réalisateur et de l'actrice qui pourrait incarner l'interprète de *Rehab* décédée en 2011.



SCARLETT JOHANSSON

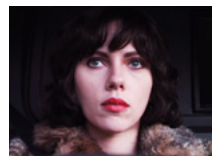
Du plus populaire au plus abstrait en passant par le meilleur de l'indé, 2014 restera comme l'année Scarlett Johansson.

En Février dernier, on avait jugé un peu précoce que l'actrice de *Match Point* soit honorée, à 29 ans, d'un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Finalement, les Césars n'ont jamais été aussi en avance sur leur temps car cette année qui mieux que Scarlett Johansson a réussi à incarner TOUS les cinémas ? En 2014, la veuve noire d'*Avenger* a impressionné par sa capacité à se fondre dans tous les univers avec cette envie constante de se réincarner et s'impose finalement comme une grande actrice. La preuve par trois :

- Dans **Lucy**, le grand fourre tout d'action/métaphysique de Besson, il n'y a pas grand chose à sauver de sa prestation. Cependant, si Lucy est un échec artistique, il est un vrai succès populaire qui impose un peu plus Scarlett en actrice « bankable ».



- Dans le film ovni, **Under the skin**, Scarlett se met à nue au propre comme au figuré en jouant un Alien à l'apparence humaine qui séduit et piège les hommes. Abscons mais fascinant, le film de Jonathan Glazer questionne le rapport aux apparences en s'aidant pleinement du statut d'icône sexy de l'actrice. Sous la peau de Scarlett il y a aussi une actrice qui prend des risques.



- **Her** de Spike Jonze réussit le comble de lui offrir le meilleur rôle de sa carrière et de ne jamais la montrer à l'écran puisque Scarlett y joue, dans un futur proche, la voix d'un logiciel dont tombe amoureux un émouvant Joaquim Phoenix (*Two Lovers*). Sa voix suave incarnant les contours imaginaires de l'amour idéal n'est pas étrangère au charme de ce conte post-moderne gracieux, drôle et mélancolique. Le meilleur film de 2014 pour Pataqués.

« That's a Bingo ! »

C'est Christophe Waltz qui sera le méchant du prochain James Bond. Sortie prévue en octobre 2015.

Lambert ressuscité ?

Cela fait des (dizaines d') années que la filmographie de l'acteur Christophe Lambert ne soulève plus beaucoup d'enthousiasme. Mais en 2015, l'ex de Sophie Marceau pourrait bien surprendre tout le monde dans *Hail Caesar* ! la nouvelle comédie des frères Coen. Il y incarnera un réalisateur des années 50 aux côtés de George Clooney et Scarlett Johansson.

Petit bijou

Le succès de *Mommy* a une conséquence surprenante : le collier porté par Anne Dorval dans le film de Dolan est devenu culte. Tout le monde le veut. Spécialement réalisé pour le film par Agnès B, le bijou est maintenant en vente sur le site internet de la créatrice pour la somme de 30 euros. Tabernacle, un sacré beau cadeau de Noël pour maman !



Acclamé à Sundance et Deauville, *Whiplash* de Damien Chazal sort le 24 décembre. Cette histoire de jeune rêvant de devenir le plus grand batteur de jazz de sa génération a donné envie à Pataqués de faire une sélection spéciale Boum-Boum-Tchack.

LES FILMS QUI AIMENT LA BATTERIE



Biopic brumeux et hanté, marmonnant les derniers instants d'un Kurt Cobain fantasmé, le film de Gus Van Sant (*Elephant*) est un poème filmique tout à la gloire de la scène rock de Seattle.

Troublant, *Last Days* tutoie la création divine lors d'une scène d'une beauté inouïe dans laquelle un Mickael Pitt, épuisé, simule les membres d'un groupe, en improvisant sur deux guitares, un morceau qui s'envole lorsqu'il s'acharne finalement sur la batterie.

Last days (2005)

de Gus Van Sant avec Mickael Pitt, Asia Argento, Scott Green, ...



Plaisir coupable sous forme de comédie rég-ressive, *Frangins malgré eux* raconte la difficile cohabitation de demi-frères, éternels adolescents de ... 40 ans, joués avec un plaisir communicatif par Will Ferrell et l'excellent John C. Reilly. Pas franchement légère, la comédie trouve son point d'orgue avec un Will Ferrell imitant John Bonham, le batteur de Led Zep, en essayant ses testicules sur la batterie de son demi-frère. Régressif on vous a dit.

Frangins malgré eux (2008)

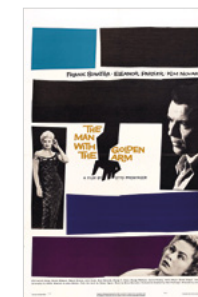
d'Adam McKay avec Will Ferrell, John C. Reilly, Richard Jenkins, ...



Subway a pris un sacré coup de vieux (le cinéma de Besson aussi) mais reste le second film culte d'un réalisateur créatif à l'époque. Une œuvre générationnelle, 80's par son esthétique underground et ses personnages de marginaux ringards : Christophe Lambert en voleur romantique, Borhinger et ses oeilletons, Anglade en Roller et un Jean Réno, lui aussi bon à l'époque, s'éclatant derrière sa batterie sur la chanson *It's Only Mystery* d'Arthur Simms.

Subway (1985)

de Luc Besson avec Christophe Lambert, Isabelle Adjani, Michel Galabru, ...



L'homme au bras d'or raconte l'histoire de Frankie Machine (Franck Sinatra) revenant dans son quartier après une cure de désintoxication et tentant d'échapper à sa dépendance à la drogue en devenant batteur de jazz. Classique de Preminger, *L'homme au bras d'or* n'en est pas moins moderne dans la façon de traiter son sujet, magnifié par la B.O. signée Elmer Bernstein qui composera ensuite celles de *La grande Evasion* et *Les sept Mercenaires*.

L'homme au bras d'or (1955)

d'Otto Preminger avec Franck Sinatra, Eleanor Parker, Kim Novak, ...



Vis-à-vis

de Gail Albert Halaban – Editions de La Martinière 55 € - 128 pages

Qui n'a jamais passé du temps à sa fenêtre, regardant la vie qui s'anime dans chaque appartement, imaginant et fantasmant les situations ? Dans une série intitulée Vis-à-vis, la photographe américaine a capturé le quotidien des Parisiens, volant une part de leur intimité en les prenant en photo... via la fenêtre de leurs maisons. Morceaux de vie, temps immobile, vision de Paris, mélancolie, impossibilité de communiquer et pourtant désir de l'autre – les photographies de Gail Albert Halaban nous racontent la vie urbaine, autant que notre condition humaine. En résulte des peintures de moments de vie. Le commun devient ici extraordinaire, les gens restant inconnus à nos yeux.

Le gâteau de Ouistiti

de Cécile Bergame (conteuse)
et Cécile Hudrisier (illustrations)
Didier Jeunesse 17,70 € (3-6 ans)

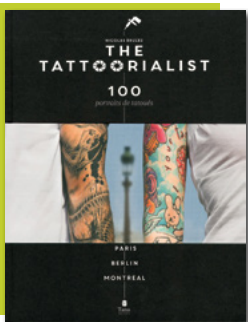
Tout comme son papa, Ouistiti veut faire la cuisine. Aidé de son amie la Souris, il décide de préparer un gâteau au chocolat et à la confiture. Aujourd'hui, il veut tout faire tout seul : verser la farine dans le saladier, casser les oeufs... et surtout croquer les morceaux de chocolat ! Illustré avec les collages de Cécile Hudrisier, ce livre contient en plus un disque dans lequel l'histoire est contée par Cécile Bergame et mise en musique par Timothée Jolly.



The tattoorialist

Tana éditions 35 € - 256 pages

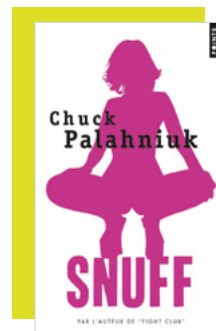
La tatouage, pratique ancestrale aux différentes significations (religion, tribu, thérapeutique etc...) a traversé le temps en restant un acte revendicatif, reflet de la personnalité du tatoué. Nicolas Brulez alias The Tattoorialist est parti sur les routes entre Paris, Berlin et Montréal pour rencontrer et photographier 100 tatoués. Chaque portrait est accompagné de l'histoire du tatoué et son rapport au tatouage comme 100 façons d'envisager l'art corporel. Alliant art et style urbain, The Tattoorialist est un beau livre autant destiné aux adeptes du tatouage qu'aux novices.



Tant que nous sommes vivants

de Anne-Laure Bondoux
Editions Gallimard Jeunesse 15 €
(à partir de 13 ans)

Bo et Hama travaillent dans la même usine. Elle est ouvrière de jour, lui, forgeron la nuit. Dès le premier regard, ils tombent follement amoureux. Un matin, une catastrophe survient et ils doivent fuir la ville dévastée. Commence alors pour eux un fabuleux périple à travers les territoires inconnus... Mais quand l'ombre a pris la place de la lumière, l'amour suffit-il à nous garder vivants ? Porté par la grâce d'une écriture ciselée, un grand roman d'aventure en forme de conte moderne. Rare, puissant, hypnotique. Par l'auteur du *Temps des miracles* et des *Larmes de l'assassin*.



Snuff

de Chuck Palahniuk
– Points 6,70 €

Cassie Wright, star du porno à la filmographie qu'on imagine impressionnante (*Sex Toy Story*, *La Ruée vers Laure*, *Da Vinci Queue* et pour les plus cinéphiles *Clito de 5 à 7*, *Les chaudes sont*

rousses, ...) achève sa carrière par un record : le plus grand gangbang du monde, soit baiser avec 600 mecs en une nuit.

Dans « l'antichambre », les hommes/numéros patientent. Le 137, acteur raté homo refoulé se gavant de viagra ; le 72, jeune puceau qui pourrait être le fils abandonné de la star et le 600, vieil hardeur déclinant. Ils patientent et sont tous venus régler « leur relation » avec leur idole qui se terminera dans le plus grand des spectacles, comme toujours chez Palahniuk...

La provocation un peu facile, *Snuff* apparaît moins subversif que les précédents romans de Palahniuk (*Fight club*, *Choke*).

Néanmoins, on retrouve avec plaisir son écriture addictive, ses anecdotes truculentes et son humour décapant qui font de ce record un vaudeville tragique où la frontière entre le trash et le gag n'a l'épaisseur que d'un poil de cul. Réjouissant.

Damnés, le nouveau roman de Palahniuk est paru aux Ed. Sonatine.

Les frères Sisters

Auteur : Patrick De Witt – éditions Babel 8,70 €

Elie et Charlie Sisters sont deux frères aux tempéraments radicalement opposés. L'un est bon, l'autre est une brute épaisse. Mais ces traits de caractères ne les ont pas pour autant empêchés d'officier ensemble en tant que tueurs à gages sous les ordres du « Commodore ». En cette année 1851, ce dernier les envoie liquider un chercheur d'or très loin hors de leur Orégon natal. Au cours de leurs mésaventures, les deux frangins vont faire des rencontres plus insolites les unes que les autres... Respectant les codes du genre western, Patrick DeWitt s'interroge ici sur les inconvénients de la fraternité en y mêlant humour noir et situations burlesques.

Une fille, qui danse

de Julian Barnes – Folio
6,80 € - 212 pages

« Quand on est jeune, on invente différents avènements pour soi-même ; quand on est vieux, on invente différents passés pour les autres ».

Tony, retraité espérant un peu de repos se souvient de sa jeunesse dans les fameuses sixties dont l'esprit dépendait en fait de qui et où on était.

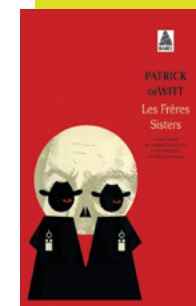
Julian Barnes
Une fille, qui danse



Il se remémore ses amis qu'on croirait tout droit sortis du cercle des poètes disparus avec les mêmes blazers, la même envie de contester l'autorité professorale, le même désir affamé de littérature, de sexe et de poésie, le même esprit sarcastique pour échapper à l'ennui adolescent et la même attente que la vraie vie commence... Parmi ses amis, il y a Colin, Alex et surtout Adrian, aussi brillant que charismatique, qui donnait l'impression de penser avec lui, même si vous ne disiez rien. Malgré les promesses, la bande s'éloigne avec les années et Tony, à l'université fait la connaissance de Veronica et l'expérience douloureuse de la première déception amoureuse lorsque celle-ci le quitte pour Adrian qui se suicidera peu après...

En tentant d'expliquer 40 ans plus tard l'acte d'Adrian et la part de responsabilité des uns et des autres, *Une fille, qui danse* devient un roman poignant entre souvenirs effacés et remords douloureux. Julian Barnes montre avec justesse comment une période de vie, même courte (le reste de la vie de Tony est expédiée en quelques pages) peut hanter l'existence d'un homme émuant lorsqu'il s'avoue à lui-même qu'il n'a été toute sa vie que « moyen en tout ».

Le carpe diem est décidément un souvenir douloureux.



Ainsi donc maintenant, nous bombardons l'Afghanistan et tuons inévitablement des personnes innocentes parce que c'est dans la nature des bombardements (et je dis cela en tant qu'ancien pilote-bombardier de l'US Air Force) de ne pas « faire de différence ».



Nous pratiquons le terrorisme de manière à « envoyer un message » aux terroristes.

Une histoire populaire de l'empire américain

de Howard Zinn/Mike Konopacki/Paul Buhle

Editions Delcourt 19,99 €

Adaptation du best seller de Howard Zinn (historien américain pacifiste), *Une histoire populaire de l'empire américain* retrace l'histoire des USA, de la naissance d'une nation à la construction d'un empire selon le point de vue des minorités qui en ont été les victimes : les indiens, les esclaves, les ouvriers, les soldats pacifistes, les révolutionnaires cubains, etc.

Entre le livre d'histoire et l'essai engagé, *Une histoire populaire...* bouscule les versions officielles avec une mine d'anecdotes passionnantes (la création de Guantanamo en 1901, le test du napalm en 1944 sur Royan, des fausses manif organisées par la CIA en Iran, etc...) et raconte tout ce que l'Amérique n'a pas voulu retenir de son passé.

Un roman graphique salubre, proposant un modèle de réflexion « officieux » sur l'Histoire pour dresser *in fine* le portrait des États-Unis d'aujourd'hui.

Critique de L'An 01

de Gébé et Jacques Doillon (Edition livre & DVD) - Editions L'association

32 € - 128 pages

« On arrête tout ». L'An 01 c'est l'abandon utopique et festif d'une société morne et matérialiste. L'An 01 c'est d'abord quelques planches de Gébé parues dans le Charlie Hebdo des années 70. L'An 01 c'est ensuite un film de Jacques Doillon avec Coluche, Jugnot, Miou-Miou, Lhermitte, Auteuil, Gotlib, Resnais et même Stan Lee, le papa de Spiderman. Un film qui s'écrit au fur et à mesure qu'il se construit en abordant des thèmes comme l'écologie, la négation de l'autorité, l'amour libre, le rejet de la propriété, etc. L'An 01 c'est finalement, entre poésie et humour, un joyeux bordel.

Pour la première fois, les planches et le film sont réunis dans un livre amusant et rafraîchissant en ces temps de crise. Et si l'An 01 commençait pour de bon ?



Ce n'est pas toi que j'attendais

de Fabien Toulmé - Editions Delcourt 18,95 €

Pour Fabien, jeune père dynamique, le monde s'écroule lorsque sa cadette Julia est diagnostiquée à la naissance trisomique 21. Il tente avec sa femme Patricia de faire face au handicap et d'outrepasser la difficulté à aimer cette petite fille « spéciale »...

Dans un style proche de Guy Delisle, Fabien Toulmé raconte ses peines mais aussi ses petits bonheurs de père désemparé : la découverte du handicap, la violence de l'annonce, la colère, la honte, le rejet puis l'acceptation et l'amour. *Ce n'est pas toi que j'attendais* est un récit autobiographique tendre et sincère permettant de confronter son propre regard à la différence. Touchant.



Il paraît qu'il a fait son stage de troisième à la NASA alors Pataqués l'a embauché. Professeur Machin vous apprend tout ou rien ... surtout rien.

Vous éternuez, vous toussiez et je vous vois déjà la goutte au nez, vouloir tout désinfecter pour anéantir tous ces mauvais microbes. Je vous comprends. Néanmoins, il faut différencier les mauvais des bons microbes car toutes les bactéries ne sont pas méchantes. Par exemple la bactérie, *Pseudomonas syringae*, capable de givrer des gouttes d'eau dans des températures positives est très pratique pour fabriquer de la neige artificielle. En plus utile, il y a surtout les 1000 milliards de bactéries dans votre corps qui sont indispensables

au bon fonctionnement de votre organisme pour digérer et se protéger des infections. Et de l'utile à l'agréable, il n'y a qu'un pas que la science peut franchir aisément. La biologiste Christina Agapakis et la chimiste Sissel Tolaas, qui n'avaient rien de mieux à faire ce jour-là, ont réussi à fabriquer du fromage à partir de bactéries prélevées sur le corps humain. De quoi faire une bonne fondue en haut des pistes n'est-ce pas ?

Professeur Machin



6 : en milliards, le nombre moyen de bactéries présentes dans votre bouche

Faire une poignée de coude plutôt qu'une poignée de main réduirait de moitié une contamination

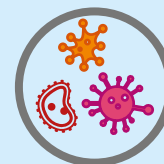


Le virus Ebola est moins contagieux que la grippe et que le rhume

24,95€ : le prix d'une peluche Ebola sur le site www.giantmicrobes.com (cadeau de Noël idéal pour vos enfants)



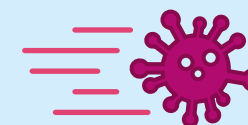
En moyenne, il y a plus de bactéries sur un clavier que sur la cuvette de toilette



Le poids moyen de toutes les bactéries présentes dans votre organisme



Idéal pour un safari, *Microbia* est un nouveau zoo à microbes à Amsterdam



180 : en km/h, la vitesse atteinte par un postillon lors d'un éternuement

Voir l'information autrement



© Raphaël Auvey

BIKINI MACHINE - Bang on time !

Un an après leur tournée avec Didier Wampas, les Bikini Machine sont en pleine forme et reviennent avec l'excellent "Bang on time !". Et si ce quatrième album était un nouveau départ pour les Rennais ?



Bang on Time sort 5 ans après The Full Album mais en 5 ans vous n'avez pas arrêté...

Franck : Le dernier album *The Full Album* est sorti en 2009 et on l'a joué jusqu'en 2011.

Pat : Puis on a fait un ciné-concert *Desperado* pour le festival Travelling Mexico qu'on a joué un peu partout en France, en Écosse et en Irlande.

F : Et quand on a voulu se remettre à travailler sur un album, Didier (Wampas, ndlr) est arrivé et on a passé 3 ans avec lui.

A l'origine ça ne devait être qu'une tournée...

F : La tournée s'est tellement bien passée qu'on a eu envie de faire un album. Ces trois ans ont été une superbe expérience. C'était une autre façon de faire de la musique. Sur scène, par exemple, ça nous a appris à étirer les chansons pendant que Didier partait faire le con dans le public

Vous avez enregistré Bang on Time en même temps que la tournée avec Didier ?

P : Oui dès que la tournée faisait une pause. On voulait que l'album soit fini à la fin de la tournée pour enchaîner avec une tournée *Bang on time* ! En février 2014, on s'est retrouvé avec une vingtaine de morceaux plus ou moins aboutis.

Vous avez jeté la moitié ?

F : Pas jeté, on a mis de côté pour les retravailler plus tard.

P : En général on ne jette pas beaucoup. Pour le dernier album, on avait mis tous les bouts de musiques qu'on n'avait pas utilisés en chanson cachée.

F : Les gens ont pensé que la dernière chanson était très longue et très chiant. (rires)

P : En fait, pour *Bang on Time*, on a masterisé 14 morceaux.

Pourquoi n'en garder que dix ?

F : C'est pour que les gens nous les réclament ! (rires)

P : On les sortira sur des compils ou des 45 tours avec une face B inédite.

Pensez-vous avoir évolués dans votre façon de composer un album ?

P : Avec *Bang on time*, on a voulu un album plus construit en essayant d'aller à l'essentiel.

F : Le style 60's soul est resté mais la manière et nos envies ont pas mal évolués. Par exemple, à nos débuts on travaillait surtout sur ordi mais en travaillant à Londres avec Didier et un producteur qui n'aime pas du tout les logiciels, on a « réappris » à enregistrer en live.

Bang on time sonne toujours 60's mais est résolument moderne, c'est la « patte » Bikini ?

F : On n'est pas dans l'imitation. On aime les sonorités des sixties mais on essaie de les réinventer. Faire du neuf avec du vieux.

« On aimerait faire une B.O. de film, mais l'occasion ne s'est pas présentée pour le moment »

Bang on time est aussi plus premier degré que vos précédents albums...

F : Tu veux dire plus mature ? (rires)

Voilà. Bang on time est votre album de la maturité. Comment l'expliquez-vous ?

P : Avant on souhaitait que les morceaux sonnent *live*. Cette fois on a plus pensé en tant qu'album. *Bang on time* est plus condensé et donc plus cohérent. Il est plus posé aussi.

F : Les textes de Fred sont plus personnels.

P : Il y a aussi des chansons plus sombres.

F : Oui, on est devenu Cold Wave... (rires)

L'album de la maturité est un compliment à double tranchant...

P : Cela fait plaisir mais après tu ne peux plus faire un album de la jeunesse !!!

F : On ne fera plus que des albums de la sénilité !!! (rires)

Justement, comment voyez-vous l'avenir de Bikini Machine ?

F : Avec pleins de concerts.

Comment expliquez-vous la longévité de Bikini Machine ?

P : On a passé un cap où personne n'a envie d'arrêter Bikini. On sait qu'on peut faire d'autres projets mais Bikini continuera.

F : L'aventure avec Didier nous a resoudé aussi d'une certaine manière.

F : On sait aussi qu'on refera des chansons avec Didier.

Petite nouveauté, on vous entend à la télé puisque Stop All Jerk est utilisé dans une pub Ford. Vous avez hésité avant d'accepter ?

F : On l'avait déjà accepté pour BMW mais la pub n'était pas diffusée en France. On est toujours utilisé pour des voitures, je ne sais pas pourquoi...

P : Cet été, on a refusé une pub pour le bœuf français. Fred (le chanteur, ndlr) a dit « j'ai pas écrit une chanson un peu intime pour vendre de la viande... ». Mais faut pas croire que les pubs nous rapportent beaucoup d'argent.

Mais si votre album fonctionne pour les pubs c'est parce que Bang on time est très cinématographique.

P : Oui il y a toujours des mélodies inspirées par le cinéma. On aimerait faire une B.O. d'un film, mais l'occasion ne s'est pas présentée pour le moment.

Avec quel réalisateur aimeriez-vous travailler ?

P : Pleins. Pour des ciné-concerts aussi. On a fait un ciné-concert *Desperado* qui est un film pas terrible mais c'est le seul qu'on pouvait utiliser pour des raisons de droits.

F : Le tout premier *Desperado*, encore plus fauché nous inspirait plus ou

Planète Terreur avec la nana qui a un flingue à la place de la jambe...

P : Mais on ne pouvait l'utiliser que si on le jouait gratuitement en concert.

Desperado était donc le seul qu'on pouvait faire...

Et vous ne l'aimez pas.

P : Si. On a appris à l'aimer. Tous les seconds rôles sont mortels.

F : C'est *Banderas* qui joue très mal.



Je pense que le second degré de Rodriguez (Réalisateur de Desperado, ndlr) vous correspond bien.

P : Je pense qu'on est souvent associés à un truc...

F : Mexicain !!!

P : Voilà... Le fait qu'on porte des ponchos avec des torsos poilus... !!! (Rires). On est souvent associé à une contre-culture américaine avec Tarantino aussi.

Mais je vous associe plus au cinéma Anglais.

P : (Il réfléchit) Maintenant que tu le dis, on est peut-être plus proche de l'esprit

du cinéma anglais que du cinéma américain, en effet.

F : Moi je ne suis pas assez cinéphile pour le dire.

P : Cinéphile, c'est pas les mecs qui baisent avec des chiens !!!

F : Mais écrit le quand même, je ne suis pas cinéphile... (rires)

« On n'est pas dans l'imitation. On aime les sonorités des sixties mais on essaie de les réinventer »

Cette interview sort pendant les Trans. Ça évoque quoi pour vous les Trans ?

F : On y travaille en tant que techniciens depuis 20 ans.

P : Soit on y joue soit on y bosse.

F : Pour nous les Trans c'est vraiment important, c'est une référence.

P : Je pense que c'est grâce aux Trans que j'ai commencé la musique. Pour moi, dans les années 80, Rennes méritait son statut de ville Rock grâce aux Trans, ça s'est un peu atténué depuis. Mais Les Trans c'est toujours des putains de découvertes. Cette année c'est peut-être la première année où je ne connais rien.

Que pensez-vous de la scène Rennaise actuelle ?

F : On retrouve un bon esprit avec une vraie scène Rock. On aime beaucoup The Decline, The 1969 club, Rigg, Kavier Special, Combomatix...

P : Moi j'ai joué dans *Soul*, le projet de Romain, notre nouveau batteur, avec pleins de petits jeunes très sympas.

Pensez-vous être une référence pour les jeunes groupes ?

F : Référence est un grand mot.

Respect peut-être pour notre longévité. Ça fait toujours plaisir d'être aimé par des jeunes de vingt ans, ce qui fait mal c'est se dire qu'ils avaient 7 ans quand on a commencé...



VENDREDI 12 DÉCEMBRE¹⁴
 Au profit du Secours Populaire
LES FILLES DU PÈRE NOËL
 GEMMA & THE TRAVELLERS + GAD ZUKES + MELT
 + THE GANG BANG THERAPY

JEUDI 18 DÉCEMBRE¹⁴
LES APÉROS SONORES
 KISS ME QUICK + HYBRIDS GARAGE PUNK & VROCK

VENDREDI 16 JANVIER¹⁵
FRANÇOIS AUDRAIN
 CHANSON POP ELECTRO

SAMEDI 17 JANVIER¹⁵
PAUL PERSONNE BLUES ROCK

VENDREDI 30 JANVIER¹⁵
LOFOFORA METAL

SAMEDI 07 FÉVRIER¹⁵
YELLE ELECTRO ROCK

VENDREDI 27 & SAMEDI 28 FÉVRIER¹⁵
LA ROUTE DU ROCK
 COLLECTION HIVER #10

SAMEDI 07 MARS¹⁵
LES WAMPAS PUNK ROCK

VENDREDI 13 MARS¹⁵
ARTHUR H CHANSON

VENDREDI 27 & SAMEDI 28 MARS¹⁵
SAINT-MALO ROCK CITY #2
 14 GROUPES SUR SCÈNE !

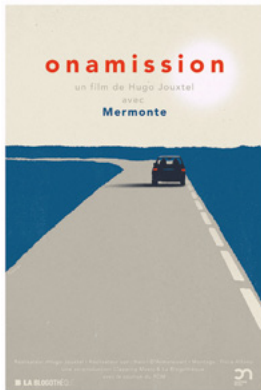
TOUS LES CONCERTS :
 LOCATIONS FRANCE BILLET - TICKETNET - www.digitick.com - www.espritmusique.fr

www.lanouvellevague.org

La Nouvelle Vague
 Rue des Académiciens 35400 Saint-Malo
 02 99 19 00 20

Association Rock Tympan
 SIRET : 381 658 491 000 67
 LICENCES : 3-1014372 & 2-1014371
 & 1-1061812





ONAMISSION
Le groupe pop-orchestrale Mermonte poursuit le voyage musical d'*Audiorama*, leur brillant second album, avec le film *Onamission* réalisé par Hugo Jouxte. Subtil mélange de clip et de docu-fiction où la musique remplace les dialogues, *Onamission* s'envisage comme une balade en quatre temps en compagnie de la bande de Ghislain Fracapane. Un road trip musical vers une destination inconnue avec des moments de vie simples et conviviaux. *Onamission* a aussi le bon goût de s'inspirer du cinéma que Pataquès adore tel que Bouli Lanners ou Wes Anderson. Le film sera bientôt disponible en dvd bonus de l'édition cd et vinyle d'*Audiorama*.

CREATURES

Après une tournée aux États-Unis, l'hyperactif Rone, un des musiciens français le plus réputé de la scène électronique, a annoncé la sortie de son prochain album *Creatures* le 9 février 2015. Programmé aux Transmusicales, Rone offrira au public rennais la primeur de découvrir son nouveau featuring. Effet spectral assuré.



© Xi Weg
© Creative Commons

HIP HOP LEGENDE

Membre du trio Sugarhill Gang, Big Bank Hank (à gauche sur la photo) est mort le 11 novembre des suites d'un cancer.

À 57 ans, ce natif du Bronx à New York et ses 2 acolytes, Wonder Mike et Master Gee, ont été les premières stars du rap avec leur mythique *Rapper's Delight* sorti en 1979, morceau qui utilisait un sample du fantastique *Good Times* de Chic (groupe de Nile Rodgers). Rest in peace...



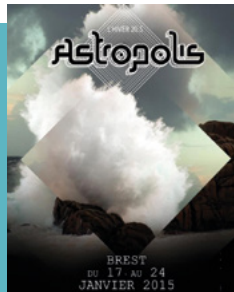
© Droits Réservés

ASTROPOLIS D'HIVER

La plus ancienne des raves revient pour vous réchauffer les doigts et les pieds au coeur de l'hiver du 17 au 24 janvier 2015 ! Aussi intense et tempêtueux que le climat brestois, le festival va mettre une claque, une fois de plus, aux puristes de la musique électronique.

En guise de chauffage, les organisateurs d'Astropolis vous proposent la bass music du pionnier **Roni Size**, l'électro fracassante de **Simian Mobile Disco**, un mix transversal de l'ancien punk reconverti en producteur dandy ingénieux **Andrew Weatherall**, ou bien encore le « Led Live » de **Maxime Dangles** ! Ne manquez pas non plus : Jimmy Edgar, Lone, Model 500, Dream Koala, Dub Love, Jackmaster, Perc, Moodymann, Midweek ou Douchka...

L'astuce de Pataquès : Vous avez tout dépensé pour Noël et votre tirelire est vide ? Rendez-vous sur le site du magazine et tentez de gagner l'un des quatre PASS afin de profiter du festival.



PLAYLIST

La rédaction du magazine musical britannique NME vient de sortir sa liste des 100 artistes les plus influents de tous les temps. Une liste qui a de quoi alimenter les réseaux sociaux d'avis en tous genres. La guerre des fans peut commencer ! En tête de file, on retrouve dans l'ordre : Radiohead, suivi de David Bowie, Kanye West, The White Stripes, et The Strokes. L'avis de Pataquès : que cette liste divise ou rassemble, voilà l'occasion idéale de parfaire sa culture musicale !

On regrette juste de retrouver Led Zeppelin classé en 41^{ème} position et The Cure en 99^{ème}...



© Vincent Paulic

MENTHOL - Une vague de fraîcheur

Les deux briochins arrivent avec un nouveau projet teinté d'une électro/pop novatrice. Un vent de fraîcheur souffle sur les Côtes d'Armor !

Vous aviez tous les deux, et avec Franck Richard (désormais batteur de Yelle), créé le groupe Rafale. Ce projet n'aura duré que le temps d'un album. Pourquoi ?

Rafale a duré bien plus que le temps d'un album. Nous avons sorti trois EP avant *Obsessions*, tourné pendant 5 ans. C'est lorsque nous nous sommes mis à composer les premiers titres de ce qui devait être le successeur de ce premier disque que la mutation de Rafale en Menthol a commencé à s'opérer.

Qu'est-ce qu'il y a dans Menthol qu'il n'y avait pas dans Rafale ?

Ce sont deux projets bien distincts qui sont le reflet de nos envies, de nos goûts mais aussi de notre évolution en tant que personnes. Là où Rafale misait tout sur l'énergie, l'impact de la techno et le côté sauvage du rock, Menthol est plus cérébral, sûrement aussi plus sage avec un côté pop clairement assumé.

De quoi parlent vos morceaux ?

D'une manière générale, il s'agit d'images mentales retranscrites en textes et certaines phrases peuvent paraître assez énigmatiques comme sur *L'Or et le miel* par exemple. D'autres morceaux comme *Dans la peau* sont plus explicites.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur : www.pataques-magazine.fr

Rafale sonnait électro/rock, pourquoi vous êtes vous orientés vers un son plus pop avec Menthol ?

Lorsque nous avons commencé à intégrer le chant en français, il nous est apparu évident de mettre ce nouvel aspect en valeur à travers un mixage plus prononcé en faveur de la voix.

Quelles sont vos influences musicales en dehors des années 80 ?

C'est le matériel que l'on utilise qui date de cette époque (le Juno 60 par exemple) et qui fait que certains de nos titres possèdent cette couleur... Bowie, Depeche Mode, INXS, Serge Gainsbourg, SBTRKT, The XX, Thomas Azier ou The Cure sont des artistes que l'on aime bien écouter et qui d'une certaine manière ont un petit quelque chose de Menthol en eux.

Un album est-il prévu à terme ?

Oui évidemment mais nous en sommes très loin et pour le moment nous souhaitons mettre l'accent sur le live.

C'est quoi la suite pour « Menthol » ?

Du live, du live, du live ! Enfin partager toutes ces nouvelles chansons avec le public et écrire de nouveaux titres !



Ez3kiel Lux

Entre explorations électroniques et étrangetés mélancoliques, le quator revient avec un nouvel album qui pourrait être la bande originale d'un monde futuriste. Imaginé par Arnaud Doucet et Yann Nguema, ce nouveau projet est complété en live par un dispositif scénique exceptionnel, le « Magic-Screen », composé de 48 projecteurs Magicpanel disposés sur une matrice. La musique, l'image et la lumière fusionnent alors à travers les prismes poétiques et technologiques du savoir-faire d'Ez3kiel.

A voir absolument sur scène !
Sortie le 10 novembre 2014.

FRESH



Tiny feet Silent

Dans son premier album, *Silent*, la *One Woman Band* Tiny Feet triture les boucles de guitares et de basses samplées dans une sorte de trip hop expérimental sombre et intime. Tantôt planant (Il y a un peu de Beth Gibbons dans la voix de *The crime* ou *Feather*), tantôt électrisant (*Choke My sorrow*, *Fellow* rappellent les expérimentations de Suicide ou Sigur Rós), *Silent* s'accroche aux tripes comme une mauvaise mélancolie. Neuf chansons envoûtantes comme autant de marches d'un escalier d'Escher-Penrose, bouclant sans fin les obsessions hypnotiques (l'amour, la mort...) d'une jeune artiste prometteuse.

Sortie le 27 novembre 2014.

FRESH



The good, the bad and the queen

Impossible de rater cet été Damon Albarn (leader de Blur) présent partout dans les festivals pour un retour triomphant orchestré autour d'un nouvel album *Everyday Robots* sorti en 2014. Par contre, et Pataqués ne vous en veut pas, vous êtes sûrement passé à côté à l'époque d'un véritable bijou : *The good, the bad and the queen*. Cet album-concept est celui d'un groupe de rock sans nom créé par Albarn lui-même, Paul Simonon (bassiste des Clash), Simon Tong (ancien guitariste de The Verve) et de Tony Allen (batter de Fela Kuti). Les chansons sont à écouter dans l'ordre car elles sont liées entre elles et parlent de la vie moderne à Londres. Une escapade musicale à part à redécouvrir !

Sortie en 2007.

VINTAGE



Micronologie Equations verbales

3 ans après *Tubes à essais*, l'alchimie verbale créée par les Rennais fonctionne toujours aussi bien. Sur des rythmiques étoffées et des samples enivrants aux sonorités soul, jazz et funk (qui rappellent par moments : De la soul, A tribe called quest, Hocus Pocus, Triptik, ...) *Micronologie* distille ses rimes dans un style réfléchi, loin des stéréotypes inhérents au rap français (violence, femme, banlieue, fraternité). D'un naturel décontracté, le groupe n'en délaisse pas pour autant le fond pour la forme. En effet, leurs textes soignés parlent du temps qui passe, dépeignent une société en mal de devenir mais restent quoiqu'il arrive teintés d'un optimisme qui leur est propre.

Sortie le 17 novembre 2014.

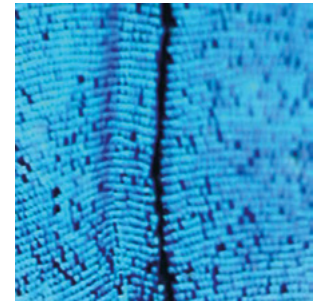
FRESH

2562 The new today

2562... C'est sous ce pseudonyme composé de 4 chiffres énigmatiques qu'office depuis plusieurs années Dave Huismans, producteur hollandais, véritable génie des rythmiques électroniques. Avec *The New Today*, il combine des séquences rythmiques autour de mélodies extatiques, qui sont devenues au fil du temps une véritable marque de fabrique. Élevé aux sons House et Techno, l'influence de la scène Dubstep sur la production de Dave Huismans relève tantôt de l'inspiration distanciée, tantôt de la simple curiosité. L'album réunit huit titres concourant chacun à une expérience émerveillée ponctuée de grands moments.

Sortie le 20 octobre 2014.

FRESH



We Only Said Boring Pools

Après un premier album remarqué en 2009, *We only said* ont encore des choses à dire avec *Boring Pools*, leur second opus nuancé et maîtrisé. Baignant dans l'indie post-rock nord américain, *Boring pools* est un album « hors saison », aussi triste qu'une piscine vide, aussi beau que la banlieue de Chicago sous la pluie. Par des textes sombres (toujours écrits par Nathalie Burel) et des mélodies minimalistes, les rennais y déclinent un univers mélancolique jamais plombant, toujours rattrapé par un sentiment d'urgence, comme si le spleen hivernal se soignait dans sa fuite en avant.

Sortie le 5 janvier 2015.

FRESH



Kitsuné The Sweet Sixteen issue

Précurseur des nouvelles tendances musicales, le label franco-nippon Kitsuné se fait plus nostalgique avec une nouvelle compil, la bien nommée *Sweet Sixteen*, tournée vers l'adolescence. 16 titres électro-pop pour un compil plus douce et tendre que les précédentes. On y retrouve quelques chouchous de Pataqués tel que Fakear ou Citizens ! mais aussi quelques belles découvertes prometteuses tel que le duo portoricain Buscabella, le quintet Londonien de Nimmo avec leur hit *Others* mais aussi Margot et son électro soul *No One's gonna miss you*.

Sortie le 3 novembre 2014.

FRESH



Diabologum #3

18 ans après sa première édition - #3 - le dernier album de Diabologum (Michel Cloup, Arnaud Michniak) ressort dans une version collector. Mélange abrasif de chant-parlé plaqué sur des guitares rugueuses, #3 impressionne toujours par son intensité. Tour à tour, surréaliste (*De la neige en été*), revendicatif (*365 jours ouvrables, Il faut*) ou troublant (*La maman et la putain*, mise en musique déchirante du monologue de Françoise Lebrun, extrait du film de Jean Eustache), #3 reste un album culte du rock indé français et une influence majeure de nombreuses formations (Zone Libre, Fauve). A (re)découvrir absolument.

Rédition/sortie le 26 janvier 2015.

VINTAGE



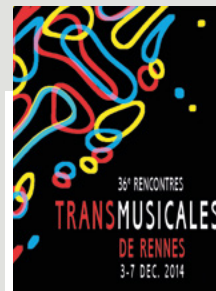
FEU! CHATTERTON a scotché l'Ubu



Porté par un buzz mérité, Feu! Chatterton est la révélation scène 2014. Retour sur le concert du 15 novembre dernier dans un Ubu complet serré.

Dès le début du concert et la reprise planante *Je t'ai toujours aimée* de Dominique A, Feu! Chatterton impressionne par sa maturité sur scène. Arthur, chanteur expressif, dandy à fine moustache et costume trois pièces, aimante tous les regards. Dans ses yeux ronds brillent tour à tour l'innocence, la malice et la rage d'un garçon habité corps et âme par son spokenword cultivé. A plusieurs reprises, l'Ubu en tremble d'émotions avec le spleen d'*A l'aube* ou la déchirante *Cote concorde* inspirée par le naufrage du Concordia. Mais Feu! Chatterton ne se résume pas à

son charismatique chanteur et ses textes gouailleurs. Les musiciens s'éclatent aussi avec des mélodies soignées, inspirées d'électro (*La Malinche*) ou de jazz (*La mort dans la pinède*) pour un rock littéraire de haut niveau. A la fin du concert, court mais généreux (deux rappels et une reprise francisée de *Concrete Jungle* de Bob Marley), l'Ubu reprend ses esprits, ravi non pas d'avoir approché un « groupe qui buzze » mais d'avoir pu constater en 2014 que la flamme du rock poétique (feu Noir Dés, feu Bashung, feu Ferré) brûle encore.



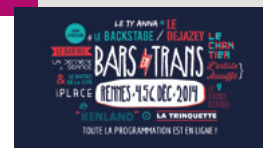
Transmusicales
3 au 7 décembre 2014
(RENNES)

Cette année encore, les Transmusicales se placent aux avant-postes de la musique avec une programmation éclectique dont les 10 concerts inmanquables pour Pataquès sont :

Rone, Clarens, Naked (on drugs), Grand Blanc, DBFC, Jambinai, Jeanne Added, Verveine, Eagles Gift et le hip Hop furieux de Dead Obies.

Bars en trans
4 au 6 décembre 2014
(RENNES)

Pour les Bars en Trans, Pataquès vous conseille une déambulation musicale en allant voir :



Fùgù Mango et Radio Elvis (le jeudi), Two Buny in Love, Baston et Ostin (le vendredi), Joy, Sapin, Falabella, Camp Claude et Kid Francescoli (le samedi). Physiquement, on va dire que c'est presque possible... Bon courage !



Miossec
8 décembre 2014
Opéra (RENNES)

Encensé par la critique mais loin du niveau de son premier album *Boire*, Miossec continue la tournée *d'Ici bas, Ici même*. Pour sa date rennaise, le brestois se la joue même grande classe. Il fut un temps où il chantait dans les bars, maintenant qu'il ne boit plus, Miossec chante à l'Opéra. Les temps changent.

Et aussi...

Oldelaf
5 décembre 2014 / *La Citrouille* (ST-BRIEUC)
Pour toi qui assume la tristesse le dimanche devant *Drucker*, ce concert est pour toi.

Salut c'est cool
12 décembre 2014 / *Ubu* (RENNES)
Electro bordélique, punk et poétique, ces ringards vous demanderont comment faire une bonne purée...

Einleit
17 décembre 2014 / *1988 Live Club* (RENNES)
Electro pop noire tout en clair-obscur, Einleit s'est fait connaître par son clip *Trembling Tokyo*.

Etienne Daho
20 décembre 2014 / *Le Liberté* (RENNES)
Le chef de fil de la pop française se laisse griser par *Diskönoir Tour*, une tournée plus rock.

The Siamese
27 décembre 2014 / *Le Coquelicot* (FOUGÈRES)
A mi chemin entre la pop et le rock, The Siamese trempent leurs guitares dans une mélancolie amère.

Soviet Suprem
16 janvier 2015 / *Espace Beau Soleil* (PONT PÉAN)
Soviet Suprem libère la fête avec un groove des Balkans et un swing à couper à la faucille.

Totorro et Betty the Nun
22 janvier 2015 / *1988 Live Club* (RENNES)
Belle soirée en perspective avec l'instru rock de Totorro et la pop rock nerveuse de Betty the Nun.

Bertrand Belin
22 janvier 2015 / *Le Grand Logis* (BRUZ)
La chanson française est toujours sensuelle avec l'élégant Bertrand Belin et son dernier album *Parcs*.

La mariée était en fuite
30 janvier 2015 / *Bleu Pluriel* (ST-BRIEUC)
Formule cabaret d'un mariage jovial et musical autour de Chloé Lacan, les Blérots de Ravel et Liz Cheral.

Yelle
7 février 2015 / *La Nouvelle Vague* (ST-MALO)
Après une tournée aux Etats-Unis, la princesse de la pop revient au pays avec un set complètement fou.





VOUS ÊTES EN PREMIÈRE, EN TERMINALE
OU DÉJÀ ÉTUDIANT ? CE SALON VOUS CONCERNE !

LE SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT

15 | 16 | 17 JANVIER

RENNES
PARC DES EXPOSITIONS
RENNES-AÉROPORT

ENTRÉE GRATUITE

→ TOUT LE PROGRAMME SUR letudiant.fr

RÉUSSIR SES ÉTUDES ET SON ORIENTATION










Le collectif Ildi ! Eldi réinvente le ciné-club en racontant ses souvenirs de spectateurs autour des films *Les parapluies de Cherbourg*, *Alien* et *Les oiseaux*.

Le nouveau ciné-club

Cie Ildi ! Eldi

Ven 16 jan. 2015

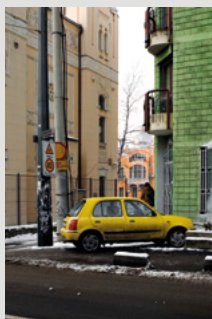
L'Aire Libre
(ST-JACQUES)

Comment est né Le nouveau ciné-Club ?

En découvrant le texte d'Olivia Rosenthal, *Ils ne sont pour rien dans mes larmes* (paru aux Ed. Verticales en 2012, ndlr) dans lequel elle évoque *Les parapluies de Cherbourg* et le fait qu'elle pleure à chaque fois en le voyant. On eu envie de faire dialoguer sur scène les images du film avec les mots d'Olivia car on aimait sa façon d'évoquer les pleurs de façon simple et pertinente.

Le nouveau ciné-club mêle analyse et émotion.

On souhaitait changer le rapport au ciné-club classique. Comme le texte, nous modelons le film.



Ukraine

de C. et M.J. Carret

du 7 oct. 2014
au 23 jan. 2015

Allo ici Sarajevo

de M. Färber/F. Eluard

du 27 jan.
au 24 avr. 2015
Péniche Spectacle
(RENNES)

L'hiver, la Péniche Spectacle reste à quai mais nous fait voyager dans les confins de l'Europe avec deux expos successives. L'une de Claude et Marie-José Carret consacrée à l'Ukraine, et exposée depuis octobre et l'autre de Marie Färber et François Eluard, scrutant Sarajevo 15 ans après la guerre. Deux expos formellement différentes mais traversant, l'une et l'autre, l'histoire et la géographie pour interroger notre rapport entre passé et présent, entre ici et là bas. Une double invitation à réfléchir sur notre statut commun d'européen.



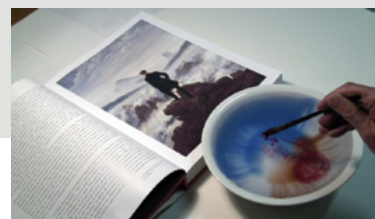
Every little movement

Léonard Rainis

11-12 déc. 2014

Le Triangle
(RENNES)

« Comment faire émerger des formes nouvelles à partir d'une recherche axée sur le corps et le mouvement pur ? » telles sont les intentions de *Every Little Movement*, création de Léonard Rainis dans laquelle trois danseurs s'aventurent très loin avec le chorégraphe pour faire émerger, entre inconnu et universalité, toutes les possibilités du corps en mouvement. Synthèse de toutes les danses et de mouvements contradictoires, *Every little movement* impressionne par son envie époustouflante de réinventer le geste.



Un rêve d'éternité

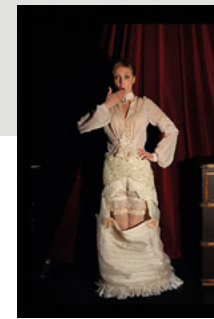
collection du FRAC
Bretagne

du 13 déc. 2014

au 26 avr. 2015

FRAC (RENNES)

Si la fin d'une année est en général l'occasion de faire le bilan et de réfléchir au temps qui passe, cette année, le FRAC participe à notre réflexion avec *Un rêve d'éternité*, une exposition sur le thème du temps, conçue à partir de la collection du FRAC Bretagne. En tout, une vingtaine d'œuvres où le temps y est compté, rêvé ou invoqué comme dans les aquarelles filmées *D'après Caspar David Friedrich* de Sarkis (photo) ou encore, *Domus Aurea* d'Anne et Patrick Poirier, évoquant les ruines incendiées du palais de Néron.



Soirée Rose

avec la cie *La Soupe*

13 déc. 2014

La Ville Robert (PORDIC)

Pour cette soirée où l'amour tiendra sans nul doute une grande place, Robert et ses dames vous invite à venir mesdames, messieurs, avec un sous-vêtement (neuf ou propre) ainsi qu'une tasse de thé ! Sur place, un délectable assortiment de courtes pièces transformera le théâtre en une enfilade de boudoirs voluptueux. Ainsi, après vous être laissé tenter par ce menu savoureux et sulfureux où spectacles (mêlant tantôt humour, tantôt poésie) alternent avec petits plats, vous pourrez repartir chez vous bienheureux avec des souvenirs (r)osées et, en prime, un sous-vêtement personnalisé.

le grand logis
VILLE DE BRUZ



**SEMAINE
DU CINÉMA
BRITANNIQUE**

DU 26 JANVIER
AU 2 FÉVRIER
2015

02 99 05 30 62
www.legrandlogis.net





PAYSANS/PAYSAGES

Photographies Lise Gaudaire
du 20 novembre 2014 au 21 janvier 2015

Galerie Le Carré d'Art

Centre culturel Pôle Sud - Chartres de Bretagne
02 99 77 13 27 / www.galerielecarredart.fr



#14
Festival du
SCHMOUL
30/31 Janvier 2015
BAIN DE BRETAGNE

BLACK STROBE • LE PEUPLE DE L'HERBE
ROCKY • LAETITIA SHERIFF • ORANGE BLOSSOM
BOMBAY SHOW PIG • NAIVE NEW BEATERS • STRUP X
FATRAS • NEWS FROM THE SKY • 13th HOLE

www.schmoulbrouk.com

ÇA ARRIVE PRÈS DE CHEZ VOUS



Festival Capsule #1

19-20 déc. 2014
(LAMBALLE)

A mi-chemin entre Saint-Brieuc et Rennes, Lamballe trouve le juste milieu grâce à l'association « Le Grenier » qui lance un festival culturel mêlant musiques électroniques et arts visuels.

Petit dernier dans le paysage lamballais, Capsule se veut novateur et clairement orienté vers le Djing et le graphisme. Joyeusement emmené par une bande de passionnés (âgés entre 16 et 18 ans pour la plupart), le festival veut prouver que la ville de Lamballe, elle aussi, est prête à bouger au rythme des musiques électroniques. « Nous, ce qu'on veut c'est que les gens viennent à Lamballe. Et pas qu'ils aillent dans des festivals à Rennes ou à Brest ».



A voir entre deux concerts :

Anaïs Ordas et ses créations représentant un univers naïf ; **Edouard Le Boulc'h** vous fera voyager entre sculpture et peinture ; **Ouesseynou Cissé** (Clarens) quant à lui exposera ses clichés pris au cours de sa tournée et de celle des Juveniles qu'il a suivi.

A écouter autour des expositions :



Le Grenier DJ's, **Julien Tiné** et ses mix house atypiques, **Ludwig** et ses prêches électroniques, **Midi Deux** et leurs pépites house/techno, **Blutch** le beatmaker morlaisien (photo), **Jean Tonique**, **Crayon**, **Kartell**, et **Relief** vous montrera l'étendu des possibilités de l'art du Vjing.



Je ne croirai qu'en un Dieu qui danse

de **Richard Pak**

du 30 jan.
au 8 mars 2015
Artothèque (VITRÉ)

La photographe Richard Pak, dont on avait apprécié la série *Pursuit* sur les Etats-Unis, a parcouru pendant deux ans les concerts en tous genres pour saisir sur les visages des spectateurs l'émotion que procure la musique. Il en résulte une expo en noir et blanc granuleux, la joliment titrée *Je ne croirai qu'en un Dieu qui danse*, qui s'appuie sur la répétition du motif pour mieux révéler toute la variété des expressions. Pak appréhende ainsi, par son approche expressionniste, une certaine incarnation de l'émotion esthétique à la fois individuelle et collective.



Le Mahâbhârata

Cie Jeux de vilains

30 jan. 2015
Théâtre des Jacobins
(DINAN)

Le Wayang Kulit, ou théâtre d'ombres, se joue sur les places de village javanais et rassemble la population indonésienne de tout âge et de tout milieu social. Il est l'art du rassemblement, entre spectacle et rituel, art populaire et art sacré. Cet art du théâtre d'ombres est indissociable de la musique, celle du gamelan. Cet instrument, percussif et collectif joué par une quinzaine de musiciens, berce le récit. C'est à la découverte de ce texte et de cette forme que nous convie la Compagnie Jeux de Vilains, pour un spectacle qui nous transporte dans une épopée féerique et musicale.

Le festival national du film d'animation

du 8 déc.
au 14 déc. 2014

La 7ème semaine du cinéma Britannique

du 26 jan.
au 2 fév. 2015
Le Grand Logis (BRUZ)



Deux événements ciné au Grand Logis de Bruz : en décembre, Le festival national du film d'animation avec deux compétitions de 70 courts-métrages, un coup de projecteur sur le Québec et un ciné-concert (*Tom & Jerry*) par les rennais de La terre tremble. Et en janvier, La 7^{ème} semaine du cinéma britannique permettant de (re)découvrir quelques pépites du dernier festival de Dinard. Pour l'humour so british, on vous conseille le déjà culte *Frank* de Lenny Abrahamson, et du côté du social réalisme britannique, on ira voir le thriller tout en tension *Catch me daddy* de Daniel Wolfe.

Le jour le plus court

Fête du court-métrage

21 déc. 2014
Médiathèque
(GUINGAMP)



Vous ne savez pas quoi faire de votre 21 décembre ? Étant donné que ce jour-ci est le plus court dans l'hémisphère nord, quoi de mieux que de se visionner quelques courts-métrages pour se laisser le temps de faire plein d'autres choses ! Pour se faire, rendez-vous à la médiathèque de Guingamp qui participe à cette opération nationale organisée à l'initiative du CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée) avec le concours de l'Agence du court-métrage, dans l'objectif de promouvoir ce genre cinématographique. Attention, vous risquez de vous souvenir longtemps de ces « films courts » !

LE SCHMOUL - Premier festival de 2015

Après *Les Trans* en décembre et avant *La route du rock* en février, Le festival Le Schmoul est le petit rendez-vous rock à inscrire sur vos calendriers tout neufs.

On ne va pas se mentir, le mois de Janvier, en général très calme niveau concerts, permet surtout au public de se remettre tranquillement des fêtes de fin d'année. Mais à la fin du mois, le Schmoul assume son statut de premier festival de l'année et lance les festivités 2015 avec une programmation naviguant entre rock et électro. Après une édition 2014 de haute volée avec *Birth of Joy*, *Juveniles* et *Von Pariah*, la programmation de la 14^{ème} édition est plus que prometteuse avec cette fois-ci, en têtes d'affiche, **Le Peuple de l'herbe** mais surtout **Black strobe**, le projet électro/blues d'Arnaud Rebotini à ne manquer sous aucun prétexte. Pataqués en est certain, 2015 qui débute par un concert de *Black Strobe* ne peut pas être une mauvaise année.



© Alexandre Dell'Olivo
© Creative Commons



© lomakmusic
© Creative Commons

Laetitia Sheriff, est souvent comparée à PJ Harvey : toujours séduisante derrière ses textes à fleur de peau et ses mélodies électriques et raffinées. Son troisième album *Pandemodium, Solace and Stars* est sorti en octobre.



© S. Carnelot
© Creative Commons

Révélation electro/disco/pop 2013, le quatuor lillois, **Rocky** continue d'envoûter les scènes et les pistes de danse avec leur machine à groover *Chase the cool* portée par la voix divine d'Inés Kokou.

Et aussi Naïve New Beaters en DJ set, Strup X, Fatras et News from the sky.

Bombay Show pig, duo mixte originaire d'Amsterdam, remarqué par leur énergie sur scène et *Vulture Provider*, un premier album prometteur revisitant ici ou là le grunge des Pixies ou de Beck.



© Creative Commons
© Kmeron



© Allier16
© Creative Commons

Leur statut de vétéran des groupes rennais (souvenez-vous, les *Trans 92*) ne les a pas adoucis, les **13th Hole** sont toujours aussi percutant avec un rock, moins noise qu'à leur début, mais toujours sauvage.

Six ans après leur premier passage à Bain-de-Bretagne, **Orange Blossom**, groupe funambule trouvant son équilibre entre l'électro et la world musique d'influences arabe, revient bouleverser le Schmoul.



© Stig Nygaard
© Creative Commons

Site web www.schmoulbrouk.com
Quand 30 et 31 janvier 2015
Où Bain-de-Bretagne

La boule à neige

Parce qu'on a tous dans le fond d'un tiroir un petit monument sous la neige, Pataqués s'est intéressé à ce fascinant presse-papier.



© Guigui-Lille
© Creative Commons

Les premières boules à neige datent de 1878 et sont créées lors de l'exposition Universelle à Paris par des maître-verriers bien décidés à montrer leur talent de souffleur de verre au monde entier. Mais c'est en 1889 et l'inauguration de la tour Eiffel que la boule à neige devient LE souvenir incontournable. Depuis, la boule à neige plastifiée est devenue mondialement culte. Encore aujourd'hui, elle fascine en cultivant ce paradoxe renversant d'être à la fois hype et démodée puisque chez soi une boule à neige c'est Kitsch mais chez mémé c'est ringard. La boule à neige est surtout un achat compulsif qu'on finit toujours par regretter. Nous nous sommes tous laissés tenter un jour, dans un

moment d'égaré, par ce petit gadget décoratif acheté à la sauvette mais malheureusement, obscur objet du désir, la boule à neige n'est attirante que pendant les vacances et le retour à la réalité est souvent difficile. Combien de personnes se retrouvent incrédules, lors d'un déménagement, une boule à neige à la main en se disant : « Putain, mais qu'est ce qui m'a pris d'acheter une boule à neige à Limoges en 96 ?!! ». C'est ça l'effet boule à neige.

GRAPHISME & WEBDESIGN

IDENTITÉ VISUELLE

contact@mobi-us-infographie.com
www.mobi-us-infographie.com



KATARSIS - Explorations sonores

Quel point commun y a-t-il entre un concert rock, un court-métrage, un conte et une pièce de théâtre ? ... Pour Katarsis, c'est les gens !



Au théâtre, la catharsis désigne le fait de libérer ses pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant à travers un personnage sur scène. Un jeu auquel s'adonne régulièrement l'association Katarsis depuis 2002. « *L'idée est de mêler les disciplines artistiques en y mêlant le son et l'image* », nous explique Jérémie Moreau, l'un des fondateurs de l'association (avec Gildas Carrillo, graphiste), « *et de trouver des idées qui vont donner envie aux gens de venir voir des spectacles d'horizons variés, pointus et/ou accessibles, sans que ceux-ci ne passent pour élitistes* ».

Depuis sa création, l'association a développé plusieurs spectacles qu'elle propose aujourd'hui principalement aux acteurs culturels costarmoricaux :

- Le *Kabaret Katar*, 3 spectacles aux contenus différents (danse, live, conte, théâtre, cirque, ...) d'une durée de 10 à 15 minutes chacun, joués plusieurs fois autour d'un repas.

- Le *Barason*, bar populaire où l'on déguste des sons (tranches de vie, paysages sonores, morceaux de musique, ...).

- Le *Char à sons*, chariot sonore itinérant, en collaboration avec une comédienne.

- *La ville est un trou*, performance visuelle et sonore autour de la lecture du texte noir du même nom, de Charles Pennequin.

« *L'idée, c'est de faire se rencontrer des gens qui ne se croiseraient pas autrement !* »

En parallèle des spectacles, Katarsis a mis en place une « micro-aide » permettant à des petits porteurs de projets de prendre, par exemple, en charge leurs repas au cours d'un résidence artistique. « *C'est une façon de donner un coup de pouce, beaucoup de projets sont tués dans l'oeuf par manque de moyen !* ».

De plus, soucieuse de faire partager la « culture de chacun » à tout le monde, elle fait participer régulièrement différentes personnes par le biais de collectage sonores pour le Barason.

Le but restant toujours le même depuis sa création : faire se rencontrer les gens en éveillant leurs yeux et leurs oreilles !



NATURALISTE

Parce que son chat est mort, Pataqués a eu envie de discuter avec Roland Brillot, naturaliste depuis 40 ans.

D'habitude le renard glapit, le sanglier grommelle et la colombe roucoule mais dans la boutique de Roland les animaux ne crient plus, comme figés dans un dernier mouvement. « *Le seul animal que vous verrez bouger ici c'est Oslo* » dit-il en pointant du doigt un chien endormi dans son panier qui, en effet, remue encore un peu malgré ses 13 ans.

Avec ses lunettes sur le bout du nez, protégé derrière son tablier, Roland tiendrait plus du cordonnier si on oubliait le canard éventré sur le plan de travail. « *Vous tombez mal, le dépouillage (retirer toutes les chairs, nldr) n'est pas la partie la plus intéressante* ». Ensuite, il y a le dégraissage et le tannage avant de coudre la peau sur le moulage d'un corps en mousse, explique Roland dans un débit de parole trahissant sa passion pour son métier d'art.

« *Certains disent que je suis un hurluberlu !* »

La taxidermie peut s'étudier en autodidacte. « *J'ai appris dans les livres puis par des stages dans des musées* » raconte Roland qui a ouvert sa boutique à 20 ans.

Depuis 1979, la naturalisation est strictement réglementée si bien que le taxidermiste Français est devenu une espèce en voie de disparition.

On n'en recense plus que 250. « *J'ai eu une jeune stagiaire qui travaillait dans les pompes funèbres et souhaitait se réorienter. Elle a vite compris que les humains rapportaient plus que les animaux* » s'amuse Roland un brin provocateur.

Roland se dit aussi fâché avec les « *écologues extrémistes* » qui stigmatisent sa profession lui qui n'est même pas chasseur. « *Il faut protéger la nature mais naturaliser ce n'est pas la détruire, c'est la conserver pour les générations futures* ».

On reconnaît que le Muséum National d'Histoire Naturelle aurait moins de gueule sans la taxidermie. En fait, là où certains voient la mort, Roland voit une seconde vie de l'animal. « *Le bon taxidermiste est celui qui respecte la morphologie de l'animal dans son milieu naturel* » explique le sexagénaire. Et la retraite ? Il n'en veut pas et souhaite, « *avant de ne plus bouger* », naturaliser une fois dans sa vie un ours blanc.

Et ces sculptures d'humains avec des têtes d'animaux ? « *C'est pour m'amuser, dit-il, certains disent que je suis un hurluberlu, ils ne comprennent pas que je suis un artiste, c'est ma liberté* ». C'est une bonne conclusion.

Au fait, pour naturaliser un chat, comptez environ 500 euros.

ACHILLE GRIMAUD

Le conteur corrosif Achille Grimaud présentera son spectacle "Sinon tapez #" à la péniche spectacle le 6 février. En attendant il nous raconte ses premiers et ses derniers.

Ton premier film vu ?

Donald au Farwest ! Et oui désolé, un Disney !

Ton premier roman lu ?

Bulle où la voie de l'océan, de René Fallet. Rien à voir avec la soupe aux choux ! L'histoire d'un coquillage à travers les siècles. Le livre le plus poétique que j'ai jamais lu !

Ton premier concert vu ?

William Sheller au palais des congrès en 1990 ! Il y avait 200 musiciens ! La claque !

Ton premier conte lu ?

L'oeuf d'autruche (conte africain) à neuf ans. Ça fait bizarre de lire du merveilleux cruel.

Ton premier conteur vu sur scène ?

Alain Le Goff chez Marie Tallec !

Ton premier spectacle ?

A peu de chose près.

Ta première scène jouée ?

Tailleur Pour Dames, de Feydeau ! Malgré mon jeune âge universitaire, j'avais de belles bacchantes !

Ton premier court métrage réalisé ?

Décalage ! en 1995. L'histoire d'un violoniste qui apprend sa mort à la radio.

Ton premier bide ?

C'était il y a deux semaines après 15 bières !

Ton premier beau cadeau de Noël ?

La voiture de l'inspecteur Gadget !

Ton dernier film vu ?

No !, de Pablo Larain.

Ton dernier roman lu ?

L'image de Pierre, de Dino Buzzati. Un auteur qui n'a jamais été aussi près du mystère ! Je suis un inconditionnel !

Ton dernier concert vu ?

Peter Gabriel, So revisited, à Nantes (plus que la claque !).

Ton dernier conte lu ?

Un conte japonais avec un fantôme qui s'échappe d'une femme vivante ! Étonnant non ?

Ton dernier conteur vu sur scène ?

Rachid Bouali !

Ton dernier spectacle ?

Sinon tapez #. Mais il y en a un qui va sortir du four en mars 2015 : ligne de mire.

Ta dernière scène jouée ?

André avec sa poule sur l'épaule (sinon tapez #) dans une forge dans le nord Pas de calais. Il y avait 120 spectateurs et un voleur de poules !

Ton dernier court-métrage réalisé ?

Le rire du roi, avec Gaëlle Flao en 2006. Un roi qui massacre ses fous, par son rire !

Ta dernière ovation ?

Il y a deux jours quand j'ai bu 20 bières !!!

Ton dernier beau cadeau de Noël ?

Le coffret DVD de Pierre Etaix ! Il faut voir *Le soupirant*, c'est du Tati puissance 20 !!!

213 PRODUCTIONS présente



JEU. 22 JANVIER A 20H30
RENNES / L'ETAGE



SAM. 28 FEVRIER A 20H00
FOUGERES / AUMAILLERIE



DIM. 01 MARS A 16H30
CHATEAUGIRON / ZEPHYR

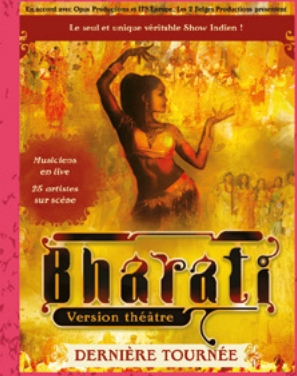


DIM. 01 MARS A 13H30 & 17H30
ST MALO / GRAND LARGE

VEN. 06 MARS A 20H00
FOUGERES / AUMAILLERIE

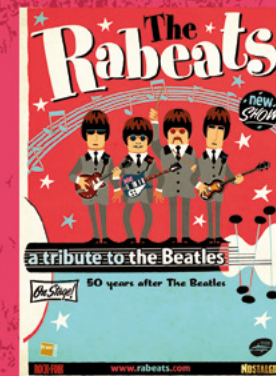


DIM. 15 MARS A 16H00
PACE / LE PONANT



SAM. 06 JUIN A 20H30
FOUGERES / AUMAILLERIE

INFOS ET RESERVATIONS :
213 PRODUCTIONS
02 99 94 50 18
ET
POINTS DE VENTE HABITUELS



SAM. 13 JUIN A 20H30
RENNES / LE LIBERTE



VEN. 25 SEPTEMBRE A 20H30
RENNES / LE LIBERTE

Reservez vos billets
directement en ligne sur :
www.213productions.fr



J'AI ENVIE !

BRETAGNE®



JANV-MARS 2015



ARTHUR H - LUCKY PETERSON - ELECTRO DELUXE - HIGH TONE
ORANGE BLOSSOM - ANAÏS - ROBIN MCKELLE - DEBOUT SUR LE ZINC
PETER AND THE TEST TUBE BABIES - THE LORDS OF ALTAMONT - POWER SOLO
AYMERIC MAINI - DELGADO JONES - NEFERTITI IN THE KITCHEN - CONSTANCE AMIOT
AJAX TOW - LA BONNE, LA BRUTE ET LE TRUAND - LORD PARAMOUR - MARINA P
PARTIS POUR UN TOUR ... CÔTES D'ARMOR - FESTIVAL BABEL DANSE

LA CITR UILLE

Place Nina Simone 22 000 Saint Brieuc 02 96 01 51 40

www.lacitrouille.org